

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 121 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

[1556c_TJI_Denise] 121 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'Horace, par S. R.

Incipit non moderniséHelas amy, le temps s'enfuyt & passe

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 127 Helas Amy, le temps s'en fuye et passe

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 124 Helas Amy, le temps s'enfuit et passe est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 125 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 165 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Denise, Étienne

Date 1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte
Helas amy, le temps s'enfuyt & passe
Et n'est bonté tant soit
recommandée,
Que retardast la vieillesse ridée,
Ne le fier dard dont la mort nous
menasse, {F1v} Non pour tuer, chacun jour trois cens bœufz
Pour appaiser pluton
fier & terrible,
Qui tient enclos de l'eau triste & horrible
Gerion triple, & Até
malheureux. □

Je dy de l'eau par ou nous passerons
Tous qui vivans en ceste terre sommes
Quelz que soyons, ou roys entre les
hommes,
Ou pauvres gens, qui les champs labourons. □

Il fault veoir l'eau du languissant Coccyte
De Dannaus le vieil genre damné,
Et Sisiphus à souffrir condamné,
Le long tourment
que sa faute merite. □

De rien ne sert fuyr mais l'inhumain
Et les grands flots de la mer qui hault tonne
De rien ne sert le garder en Autonne
Du mauvais vent nuisant au corps humain
Il fault laisser Terre, Maison, & femme,
Et d'arbrisseaux qu'homme à peine cultive
N'aura qu'un seul que cy apres le suyve
Au departir de son brief Seigneur l'ame
Nostre heritier plus digne despendra
Les vins frians soubz cent clefz enfermez
Et de ceulx la qu'aurons plus estimez
Place & pavé
largement detiendra.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 121

Foliotation F1r, F1v

Présentation typo-iconographique Illustration entre le titre et la pièce sur le folio F1r.

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et si faudres à sept fois me baiser
 Dequoy apres venger ie me voudray
 Et par sept foys sept baisers ie prendray,
 Et corps à corps vous tenant bien estrainte
 Empeschera la fugitive crainte
 Tant que m'ayez pour me rendre apaisé
 A mon plaisir satisfait & baissé
 Et fait serment par vostre grace exquise
 Que vous voudrescent fois estre reprise
 D'auoir commis vne faulte si grande,
 Pour l'acquiter de si petite amende.

d'Horace, par S. N.



HElas amy, le temps s'enfuyt & passe
 Et n'est bonté tant soit recommandée,
 Que retardast la vieillesse ridée,
 Ne le fier dard dont la mort nous menace,

F

Non.

Non pour tuer, chacū iour trois cēs bœufz
 Pour appaiſer pluton fier & terrible,
 Qui tient enclos de l'eau triſte & horrible
 Gerion triple, & Até malheureux.

Je dy de l'eau par ou nous paſſerons
 Tous qui viuans en ceſte terre ſommes
 Quelz que ſoyons, ou roys entre les hōmes
 Ou pauures gens, qui les champs labourōs.

Il fault veoir l'eau du languiffāt Coccyte
 De Dannaus le vieil genre damné,
 Et Siſiphus à ſouffrir condanné,
 Le long tourment que ſa faulte merite.

De rien ne ſert fuyr mais l'inhumain
 Et les grands flotz de la mer qui hault tōne
 De rien ne ſert le garder en Autonne
 Du mauuais vent nuyſant au corps humain
 Il fault laiſſer Terre, Maiſon, & femme,
 Et d'arbriffeaux qu'homme à peine cultiue
 N'aura qu'vn ſeul que cy apres le ſuyue
 Au departir de ſon brieſ Seigneur l'ame
 Noſtre heritier plus digne deſpendra
 Les vins frians ſoubz cent clefz enfermez
 Et de ceulx la qu'aurons plus eſtimez
 Place & paué largement detiendra.

¶ Elegie par Thomas
 Maurus.